

LA COLLECTION PÉDAGOGIQUE DU FESTIVAL DU FILM D'HISTOIRE DE PESSAC

Dirigée par François Aymé et Julia Pereira

# les ciné DOSSIERS

**35<sup>e</sup> FESTIVAL DU FILM D'HISTOIRE**

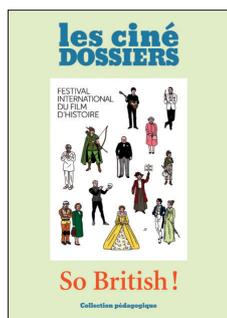
**SECRET  
MENSONGE**

**PESSAC 18-23 NOVEMBRE 2025**

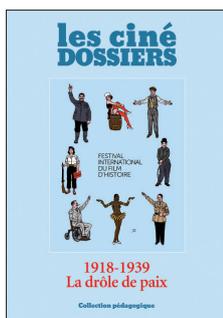
[www.cine-dossiers.fr](http://www.cine-dossiers.fr) / [www.cinema-histoire-pessac.com](http://www.cinema-histoire-pessac.com)



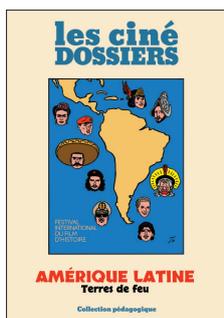
## CINÉ-DOSSIERS | COLLECTION PÉDAGOGIQUE



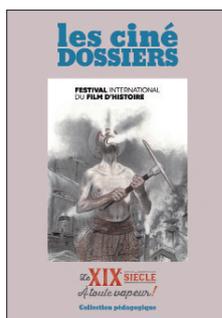
N°1. 2017  
SO BRITISH!



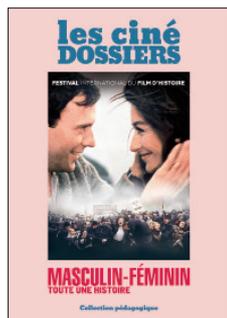
N°2. 2018  
1918-1939, LA DRÔLE DE PAIX



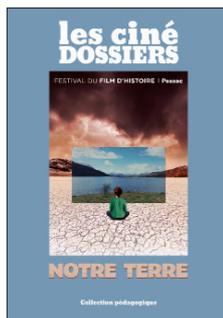
N°3. 2019  
AMÉRIQUE LATINE  
TERRES DE FEU



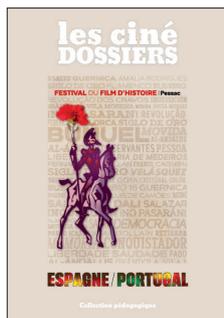
N°4. 2020  
LE XIX<sup>e</sup> SIECLE  
À TOUTE VAPEUR!



N°5. 2022  
MASCULIN-FÉMININ,  
TOUTE UNE HISTOIRE



N°6. 2023  
NOTRE TERRE



N°7. 2024  
ESPAGNE/PORTUGAL

### 35<sup>e</sup> ÉDITION **SECRET & MENSONGE**

12 CINÉ-DOSSIERS :

**Algérie, sections armes spéciales**

François Aymé

**Les Algues vertes**

Raphaëlle Rambert

**Amen.**

Patrick Richet

**Green Zone**

Frédérique Ballion

**Imitation Game**

Olivier Tournemine

**Magdalene Sisters**

Jean-François Baillon

**Nos frangins**

Julia Pereira

**Opération Trump, les espions russes à la conquête de l'Amérique**

Julia Pereira et Jean-Claude Raspiengeas

**Propaganda, la fabrique du consentement**

Mateusz Panko

**Propaganda Kompanien, reporters du III<sup>e</sup> Reich**

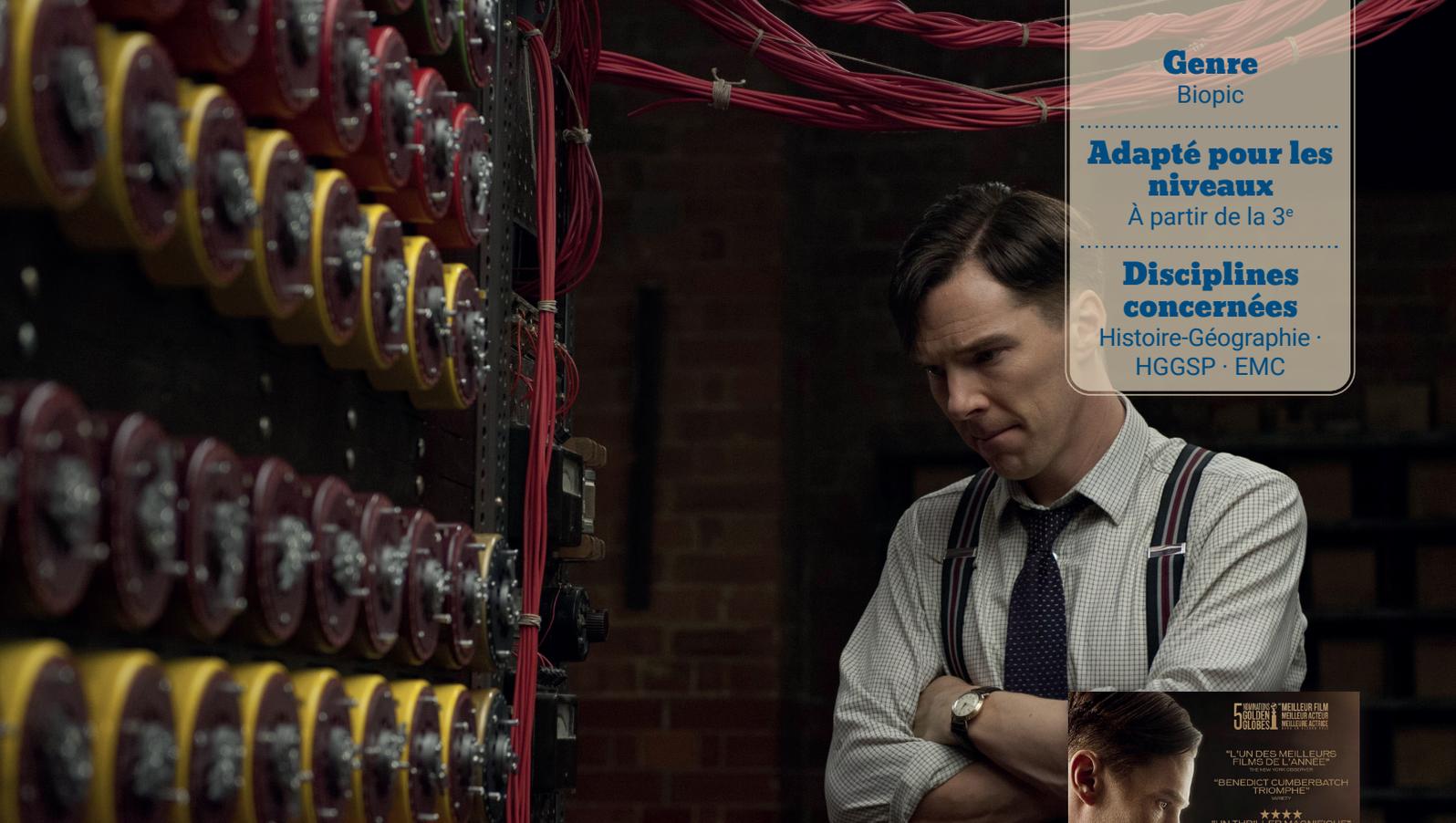
Nicolas Patin

**Le Savant, l'imposteur et Staline : comment nourrir le peuple ?**

Éric Bonhomme

**Snowden**

Julia Pereira et Jean-Claude Raspiengeas

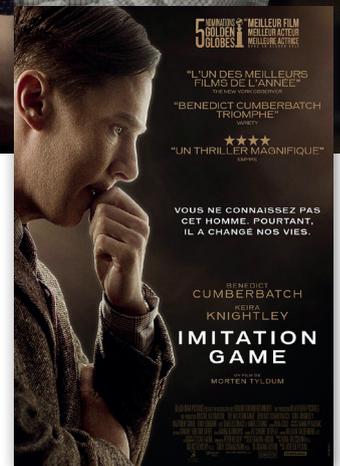


**Genre**  
Biopic

**Adapté pour les niveaux**  
À partir de la 3<sup>e</sup>

**Disciplines concernées**

Histoire-Géographie · HGGSP · EMC



# Imitation Game

Illustrant l'utilisation du progrès scientifique comme arme de guerre, *Imitation Game* est avant tout un biopic sur Alan Turing, le mathématicien qui décrypta les communications secrètes de l'armée nazie et fut condamné pour son homosexualité. Portrait passionnant d'un héros à la reconnaissance posthume.

Génie précurseur, Alan Turing fut l'artisan essentiel et longtemps méconnu de l'immense opération secrète britannique qui parvint à « vaincre » Enigma, la machine de cryptage allemande réputée inviolable. Un exploit qui permit selon les historiens d'accélérer la fin de la guerre en épargnant des millions de vies. Les idées novatrices qu'il mit en pratique à cette occasion, pour concevoir ses « bombes cryptologiques », énormes mécanismes capables de reproduire le fonctionnement d'Enigma sur des milliers de configurations possibles, contribuèrent largement par la suite au développement de l'informatique et de l'intelligence artificielle. Incarné magistralement à l'écran par l'Anglais Benedict Cumberbatch, le personnage de Turing s'avère être un homme extraordinairement brillant, mais fragilisé par la singularité de son intelligence et une homosexualité durement réprimée à l'époque. Il se présente au début du film comme une énigme tout aussi impénétrable que la machine dont il cherche à percer les secrets. Puis nous apprenons à le « déchiffrer », peu à peu, à travers trois périodes cruciales de sa vie : essentiellement

lors du décryptage d'Enigma durant la guerre, mais aussi dans son apprentissage difficile de la vie sociale et du sentiment amoureux au collège et, enfin, au moment de son arrestation et de sa condamnation pour relations « indécentes ». Par cette condamnation et la classification « ultra secret » de ses travaux, prolongée bien après la guerre, le pays qu'il a contribué à sauver l'a cruellement effacé de sa mémoire pendant de nombreuses décennies. À rebours du film de guerre classique centré sur les combats, *Imitation Game* utilise, de manière très efficace, les codes du suspense pour donner toute la mesure du caractère vital du renseignement et du chiffre en temps de guerre. Ce faisant il met en lumière plusieurs aspects essentiels du tournant que représente la Seconde Guerre mondiale : l'émergence d'une nouvelle technologie appelée à bouleverser le monde, l'informatique, dont les balbutiements entraînent déjà l'industrialisation des pratiques de codage et de désinformation, les conséquences politiques ou morales de ces bouleversements, et, par ailleurs, les prémisses de certaines problématiques sociétales.

**Un film de Morten Tyldum**  
États-Unis · 2014 · 1h54

**1951, à Manchester. Un détective enquête sur un cambriolage survenu chez un homme, étrange et arrogant, dont le dossier militaire est classé top secret. Il va découvrir peu à peu que cet obscur mathématicien a inventé pendant la guerre une machine extraordinaire, qui a permis de sauver des millions de vies...**

Oscar 2015 du meilleur scénario adapté (7 nominations) ;  
Hollywood film Awards 2014 :  
meilleur réalisateur, meilleur acteur,  
meilleure actrice pour un second rôle,  
meilleure musique.

**Scénario** Graham Moore d'après la biographie de Andrew Hodges  
**Musique** Alexandre Desplat  
**Photographie** Oscar Faura – **Avec Benedict Cumberbatch** (Alan Turing), **Keira Knightley** (Joan Clarke), **Matthew Goode** (Hugh Alexander), **Mark Strong** (Stewart Menzies)...

## Les Alliés contre Enigma

Au début des années 1920, un ingénieur allemand construit une petite machine électromécanique, servant à chiffrer et déchiffrer des informations, baptisée Enigma [1]. Très sophistiquée pour l'époque, elle se compose de rotors montés sur des cylindres qui tournent lorsqu'une lettre est tapée, substituant chaque lettre d'une façon différente. Sans connaître la clé de cryptage, casser les codes ainsi produits suppose de venir à bout d'un nombre astronomique de combinaisons possibles. À partir de 1926, l'armée allemande, séduite par son potentiel tactique, du fait de sa complexité, mais aussi sa maniabilité et sa rapidité d'utilisation, se dote d'une version militaire de cette machine. Les services de renseignements européens commencent donc également à s'y intéresser. Mais longtemps, sa réputation d'invincibilité décourage la plupart des cryptologues de s'attaquer à elle. Pendant les années 1930, seul le « bureau du chiffre » polonais travaille intensément à relever ce défi et, en 1938, trois brillants mathématiciens (dont Marian Rejewski) conçoivent une machine – la première « bombe cryptologique » – permettant de casser Enigma en automatisant son déchiffrement. Malheureusement, la même année, les Allemands changent le protocole d'envoi de leurs messages et complexifient leur machine. Devant la gravité de la situation internationale, les Polonais font parvenir aux Anglais et aux Français l'ensemble de leurs découvertes. En août 1939, quelques jours avant la déclaration de guerre, les services secrets britanniques décident d'installer, au discret manoir de Bletchley Park à 60 km de Londres, un grand centre de décryptage issu du service de déchiffrement anglais, le *Government Code and Cypher School* (GC&CS). Pour cela, ils recrutent un grand nombre de mathématiciens, linguistes, joueurs d'échecs ou experts en mots croisés... mais aussi beaucoup d'employés voués à des tâches administratives. Durant la période de guerre, des milliers de civils et de militaires se côtoieront sur le site, jusqu'à 9 000 en janvier 1945, près de 12 000 sur l'ensemble de la période, réalisant un immense travail d'écoute, de transcription, décryptage, traduction et analyse. Toutes les personnes impliquées reçoivent l'injonction de ne jamais parler de leur travail hors de leur section et s'engagent, par écrit, en signant la loi sur le secret (*Official Secrets Act*, 1939).

Alan Turing, déjà recruté en 1938 par le GC&CS, intègre donc le site en septembre 39, et rejoint la « Hutte 8 », où il travaillera entre autres avec Joan Clarke, étudiante en mathématiques à Cambridge, et Hugh Alexander, mathématicien et grand champion d'échecs. Leur section est dédiée à l'Enigma « navale », ce qui s'avère particulièrement stratégique, car la Grande-Bretagne, continuant seule à résister au déferlement nazi à l'issue de la drôle de guerre, dépend largement des importations maritimes. Or, dans les mers, les sous-marins allemands (U-Boot) font régner la terreur, coulant de nombreux navires, tout en échangeant pour leur coordination des messages radios cryptés. Il devient vital pour les Anglais d'acquérir des informations sur leurs positions. L'équipe de la « Hutte 8 », qui s'appuie sur les conceptions novatrices de Turing et sur les plans de la « bombe » polonaise, met au point une nouvelle machine permettant de tester un nombre beaucoup plus important de configurations, abattant le travail quotidien de dix mille décrypteurs. Ils s'appuient par ailleurs sur l'analyse des mots probables, supposant que les messages ont de fortes chances de contenir certains termes comme « rien à signaler », « munitions », « météo », etc. Ils parviennent ainsi à déchiffrer Enigma ; les progrès sont alors



1

considérables : du premier au second semestre 1941, le tonnage coulé chute de moitié (de 2,9 millions à 1,4 millions de tonnes). En février 1942, une nouvelle version d'Enigma est mise en service, provoquant un trou noir dans le décryptage des messages. Puis, grâce à des documents récupérés sur un sous-marin allemand et à l'aide technique des États-Unis, en 1943, Bletchley Park parvient à nouveau à casser Enigma. En 1944, le Colossus, « supercalculateur » souvent considéré comme le premier ordinateur de l'histoire, garantira une « puissance de feu » suffisante jusqu'à la fin de la guerre : jusqu'à 5 000 messages sont alors quotidiennement décodés, traduits et transmis aux Alliés, ce qui contribuera largement à leur victoire dans la bataille de l'Atlantique, ou encore à la réussite du débarquement du 6 juin en Normandie.



### Le saviez-vous ?

Bletchley Park impose un strict protocole de confidentialité. Tous les employés, civils ou militaires, s'engagent à ne jamais divulguer leur mission, même entre collègues de sections différentes. Pour cela, ils signent l'*Official Secrets Act*, une loi britannique protégeant les informations sensibles liées à la sécurité nationale. Adoptée en 1911, renforcée en 1920, elle interdit toute divulgation non autorisée de données confidentielles, sous peine de poursuites. En 1939, la loi est amendée pour restreindre l'application de l'article 6 de la version de 1920 (devoir de fournir aux autorités compétentes toute information concernant une infraction, même présumée, aux lois sur les secrets officiels sous peine de poursuites si refus de coopérer). L'amendement de 1939 limite l'application aux actes d'espionnage ou de divulgation nuisibles à la sécurité nationale. En mai 1942, un bulletin de sécurité interne à Bletchley Park rappelle fermement les règles de confidentialité imposées aux membres du personnel. Il interdit formellement de discuter du travail en dehors du lieu de service, y compris dans les transports, les pubs ou à domicile. Il insiste sur le cloisonnement entre les sections, la vigilance face aux comportements suspects, et la nécessité de signaler toute indiscretion. Ce bulletin, affiché dans les bureaux, servait de rappel constant du devoir de silence. Le silence fut exigé même après la guerre. « Ne parlez pas pendant les repas. Ne parlez pas dans les transports. Ne parlez pas dans votre cantonnement. Ne parlez pas devant votre cheminée. Faites attention à ce que vous dites et à qui. » « Le silence est une sécurité. Les paroles imprudentes coûtent des vies. »

## Le couronnement très tardif d'un héros

Sorti en 2014, le film peut être considéré comme le parachèvement du très long processus de réhabilitation d'Alan Turing, tombé dans l'oubli après la fin de la guerre, sa condamnation en 1952 et son suicide en 54. Dans les années 1960, seuls les théoriciens de la programmation se souviennent encore de lui (cf. les « Turing Awards »). Dans les années 1970, le gouvernement britannique commence à déclasser les archives de Bletchley Park mais beaucoup de documents restent encore longtemps inaccessibles (ses carnets de laboratoire, par exemple, restent secrets jusqu'en 1996). Peu à peu, historiens et scientifiques réalisent l'ampleur de ses travaux et de son rôle pendant la guerre. En 1983, Andrew Hodges publie

sa biographie qui servira de référence au film. Puis dans les années 2000, les mouvements homosexuels font de Turing un « martyr » de la cause LGBT. En 2009, le gouvernement de G. Brown lui accorde des « excuses officielles », regrettant le traitement « déplorable » réservé au mathématicien et déclarant notamment : « Bien que Turing ait été traité selon la loi de l'époque (...), ce qu'on lui a fait était, bien entendu, totalement injuste. Il n'est pas exagéré de dire que, sans sa contribution hors du commun, l'histoire de la Seconde Guerre mondiale aurait pu être très différente ».

L'idée de mettre en chantier un long-métrage centré sur Alan Turing naît dans l'esprit des producteurs Nora Grossman

et Ido Ostrowsky à partir de cette déclaration. Trois ans plus tard, c'est la reine Elisabeth II qui lui accorde sa « grâce ». Le grand public est enfin prêt à accueillir la figure d'Alan Turing parmi les grands héros de la culture populaire mondiale, ce que permettra **Imitation Game**.



Statue mémorielle en bronze d'Alan Turing, érigée en 2001, dans le parc Sackville au cœur du village gay de Manchester.

## Un film « hollywoodien » ?

Plus gros succès de la production « indépendante » en 2014 avec plus de 230 millions de dollars de recettes, **Imitation Game** rencontre un vif succès partout dans le monde (plus d'un million d'entrées en France) et décroche sept nominations aux Oscars, empochant celui du Meilleur scénario adapté. Même si le film emploie deux stars internationales anglaises déjà confirmées à l'époque, Benedict Cumberbatch et Keira Knightley, il est produit par une jeune société américaine fondée en 2013 par Grossman et Ostrowsky, avec l'ambition de toucher un large public. Il propose donc une vision relativement « hollywoodienne » de cet épisode de l'histoire anglaise, qui ne se prive pas d'emprunter plusieurs raccourcis s'éloignant de la réalité historique pour rendre l'épopée de Bletchley plus accessible et émouvante. Ainsi, afin de se concentrer sur la figure de son héros, incarnant le mythe du génie solitaire,

individualiste, confronté à un entourage qui ne croit pas en lui, le film tend à faire du décryptage d'Enigma l'œuvre d'un seul homme assisté d'une poignée d'acolytes, laissant dans l'ombre non seulement les milliers de personnes qui y contribuèrent à Bletchley Park mais aussi tous les efforts conjoints des services de renseignements et de cryptologie alliés (polonais et français avant la guerre, américains à partir de 1943). Il n'en demeure pas moins qu'il réussit la gageure de transformer cette opération extrêmement complexe en une aventure haletante, par ses multiples rebondissements et ses enjeux dramatiques. Et il a ce mérite d'être un « film de guerre » atypique, montrant des hommes et des femmes qui luttent, isolés, dans le secret, sans gloire ni effusion de sang, seulement avec leur intelligence mais avec autant de détermination que des soldats sur un champ de bataille.

## Benedict Cumberbatch

### PORTRAIT

Né à Londres en 1976, **BENEDICT CUMBERBATCH** commence sa carrière au théâtre, puis apparaît dans des productions télévisées, incarnant notamment le physicien S. Hawking ou un génie mathématicien, déjà très à l'aise dans des rôles de « surdoué ». Jusqu'à celui d'un autre grand déchiffreur d'énigme, **Sherlock**, qui le révèle au monde entier. C'est un passionné d'histoire comme le prouve sa filmographie (**Amazing Grace**, **Cheval de guerre**, **Parade's end**, **1917...**), et le biopic semble son genre de prédilection (**Van Gogh**, **12 Years A Slave**, **Le Cinquième pouvoir**, **Imitation Game**, **The Current War**, **Un espion ordinaire...**). En 2014, date de sortie d'**Imitation Game**, il reçoit une pluie de nominations et une citation dans la liste des 100 personnalités du *Time Magazine*. Loin des canons hollywoodiens, il impose une personnalité singulière et une présence par son jeu mêlant force tranquille et retenue.



## L'énigme A. Turing



Le premier mystère du film est celui de la personnalité d'Alan Turing. Il se présente dans la scène d'ouverture par un message obscur, nous plaçant d'emblée dans la position du décrypteur, tâche qui va requérir toute notre attention. (« Êtes-vous attentif? » [00:01:57]. Comme l'inspecteur Nock chargé d'enquêter sur un mystérieux cambriolage dans la maison du mathématicien, le spectateur va devoir reconstituer les pièces du puzzle. Qui est cet homme aux allures de savant impénétrable et hautain ? Quelles sont ces machines étranges dans sa maison ? Pourquoi a-t-il été victime d'un cambrioleur qui ne lui a rien volé ? Et pourquoi a-t-il un dossier militaire classé secret ? Le film dévoile rapidement la nature de ses activités pendant la guerre, mais sa personnalité bizarre et asociale reste

longtemps insaisissable. Des indices seront peu à peu distillés, notamment par des flashbacks épisodiques sur ses années d'adolescence à la Sherborne School [image 1]. Nous y découvrons un jeune Alan introverti, inadapté, martyrisé par les brutes de la classe, et amoureux d'un de ses camarades [2]. Apparaissent ainsi plusieurs éléments qui contribuent à former un caractère secret, et qui le conduit à prendre ses distances avec les autres : son homosexualité d'une part, mais aussi son esprit original, montrant déjà une curiosité insatiable pour les sciences que peinent à appréhender ses professeurs. Comme le film le suggère, ce caractère particulier, composé de passion pour les énigmes et de méfiance vis-à-vis de ses congénères, a produit en lui une fascination précoce pour le

langage chiffré. « En quoi est-ce différent de la parole ? », demande le jeune Alan à son ami Christopher. « Quand les gens parlent ils ne disent jamais ce qu'ils pensent, ils disent autre chose et on est censé les comprendre. » [00:32:00]. Citation fictive, mais qui traduit sans doute assez bien l'attitude qu'a eue Turing toute sa vie face au monde : d'une part la nécessité de se cacher, mais plus profondément aussi une recherche de sincérité. Autrement dit, à la fois le goût du secret et la haine du mensonge...

## Face à l'homophobie après-guerre

Le Royaume Uni est resté jusqu'en 1967 sous la Loi Criminelle de 1885 condamnant tout acte sexuel entre hommes (à l'origine notamment de la condamnation d'Oscar Wilde en 1895). Cependant dans les années 30, l'homosexualité est relativement tolérée dans une certaine élite intellectuelle d'esprit libéral. Ainsi, étudiant à Cambridge, Alan rencontre une communauté pour laquelle ses désirs sont parfaitement acceptables, et il apprend à les assumer. À Bletchley Park, il a certes eu brièvement l'intention de se marier avec Joan Clarke, sans doute parce qu'il éprouvait un attachement sincère, mais il lui avoua rapidement ses penchants, mettant fin à leurs fiançailles. Turing adulte n'éprouvait donc aucune honte de son homosexualité et se montrait très ouvert à ce sujet vis à vis de ses amis. Contrairement à beaucoup d'autres à son

époque, il refusait l'hypocrisie qui consistait à donner le change et à se fondre dans une vie « hétéronormée ». Mais après la guerre, l'Angleterre connaît une forte résurgence de l'homophobie. Une société en pleine reconstruction refuse de tolérer ce qu'elle considère comme une perversion menaçant l'ordre moral. Turing va en faire les frais comme beaucoup d'autres, et lorsqu'il est arrêté pour « indécence », il décide de plaider coupable au lieu de nier les faits (ce que l'on pourrait considérer aujourd'hui comme un acte militant), parce qu'il considère cet interdit comme une absurdité. Malheureusement cette stratégie aboutit à sa condamnation, et il est contraint pour éviter la prison de suivre un traitement hormonal. Ce traitement est-il la cause de son suicide ? Il a certes affecté sa santé mentale et sa vie sociale.

Cependant d'autres motivations sont possibles, notamment l'ingratitude profonde dont fait preuve l'Angleterre des années 50 à son égard. Alors qu'il travaille encore pour les services secrets comme consultant, ceux-ci ne font rien pour l'aider dans ses déboires judiciaires. Bien plus, il se sent certainement menacé à l'époque en tant que détenteur d'informations secrètes. Il fait l'objet d'une surveillance étroite par les renseignements qui craignent qu'il ne se rapproche de l'URSS – on sait que les homosexuels étaient alors considérés comme des cibles privilégiées pour le « recrutement » par des puissances étrangères, du fait même de leur répression dans leur propre pays. Ce cercle infernal de dissimulation et de persécution, l'empêchant de travailler et de s'épanouir, a pu avoir raison de sa volonté de vivre.

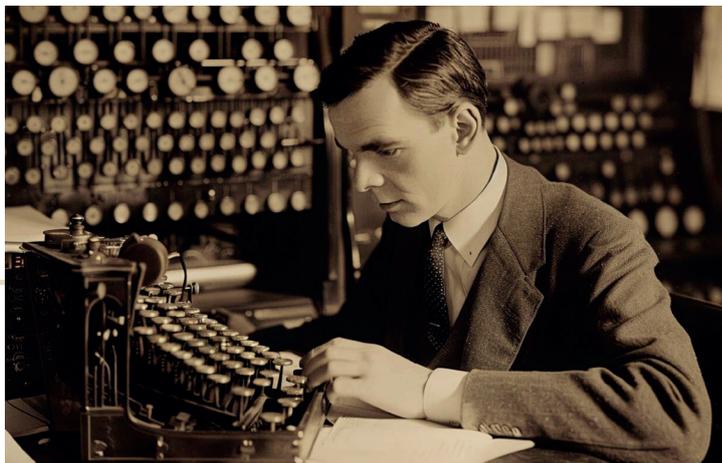
## La guerre et le progrès

L'idée selon laquelle, par une dialectique perverse et tragique de l'histoire, les époques de guerre seraient particulièrement favorables au progrès scientifique et technologique, semble confirmée par de nombreux exemples. Celui de l'ordinateur, précisément, se présente comme un des plus importants dans l'ère contemporaine. Bien avant, on pourrait citer le miroir parabolique et le grappin d'Archimède, ou l'introduction de la poudre au Moyen Âge, qui eut des répercussions considérables non seulement sur l'art de la guerre, mais aussi sur la chimie, les mathématiques ou la métallurgie. Au XIX<sup>e</sup> siècle, la production de fer et le développement de la machine à vapeur, directement liés aux besoins de l'artillerie. Puis les progrès de l'aviation, la chirurgie, la radiologie pendant la Première Guerre mondiale, ou encore le radar et la recherche nucléaire pendant la Seconde. C'est en effet dans les périodes où les États sont les plus menacés ou avides de conquêtes que les Rois ou les gouvernements consentent aux efforts les plus considérables pour favoriser la recherche, conscients des avantages décisifs que celle-ci peut leur donner. Ainsi, quel scientifique ne rêve-t-il pas qu'on lui réponde, lorsqu'il quémande des moyens supplémentaires, ce que répondit Churchill aux exigences des mathématiciens de Bletchley Park : « Donnez-leur ce qu'ils veulent » ?

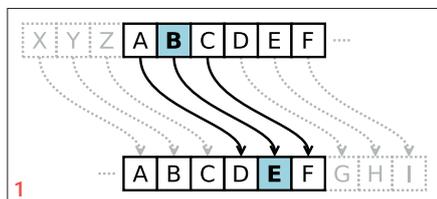
Cependant, remarquons que l'avantage stratégique conféré par une découverte n'en est un que s'il reste la propriété exclusive d'un des belligérants, autrement dit, s'il reste secret. Par conséquent, le temps de la guerre est aussi un frein à la coopération entre les scientifiques de divers pays : Bletchley Park, dont les archives furent tenues secrètes y compris pour les pays Alliés pendant des décennies, en constitue, là encore, un exemple frappant. Ce cloisonnement peut donc à l'inverse ralentir significativement la recherche fondamentale. Turing dut attendre le retour de la paix pour poursuivre l'idée majeure, essentielle pour le développement de l'informatique, de séparation entre le logiciel et le matériel, conçue en 1936, et entamer des travaux

avec l'américano-hongrois J. Von Neumann sur une architecture appropriée. Sans compter que son destin s'est heurté aux impératifs de la guerre, à l'image de dizaines d'autres immenses talents de l'époque, tués prématurément ou forcés d'abandonner leurs travaux pour se focaliser sur les technologies militaires (notamment l'arme nucléaire). Le vieil Archimède se forçait par devoir à concevoir des armes, mais il détestait la guerre, qui le dérangeait dans ses recherches. Si donc la guerre accélère indubitablement le développement de technologies très particulières, surtout létales, il n'est pas certain en revanche qu'elle soit aussi favorable qu'on le croit à l'évolution générale des connaissances.

Alan Turing et Enigma.



## De César à l'ordinateur : la recherche du code ultime



Dans l'Antiquité, l'écriture était largement liée au pouvoir, à des besoins d'organisation politique, économique, militaire... Il est donc logique que les souverains, les marchands ou les généraux aient eu besoin très tôt de recourir à une écriture codée en cas d'interception de leurs correspondances. L'exemple antique le plus célèbre est celui de César, qui pendant la Guerre des Gaules utilisait pour ses messages secrets un décalage de trois rangs dans l'alphabet (A devient D, B devient

E, etc.) : ce qu'on nomme aujourd'hui le « code César » [1]. Son déchiffrement est un jeu d'enfant si on connaît le principe, mais certaines variantes le rendent beaucoup plus complexe, notamment la substitution par mot clé (l'alphabet chiffré est constitué d'un mot quelconque suivi des lettres restantes de l'alphabet normal). Cependant les substitutions « fixes » (où le rapport reste identique entre la lettre source et la lettre cryptée) ne résistent pas à l'analyse basée sur la fréquence de chaque lettre dans une langue donnée. C'est pourquoi le diplomate B. Vigenère développe au XVI<sup>e</sup> siècle la substitution poly-alphabétique, qui utilise une « clé » composée de chiffres décalant chaque lettre de manière différente. Les machines telles qu'Enigma ne feront

qu'appliquer mécaniquement ce principe, permettant d'utiliser rapidement des clés d'une énorme complexité. « Et s'il n'y avait qu'une autre machine... qui puisse battre cette machine ? » demande Turing dans le film. La course à l'armement technologique est lancée. La cryptographie entame alors une évolution phénoménale, passant par l'invention de la « clé publique » en 1976, qui la rend aujourd'hui omniprésente dans nos vies, à travers les cartes de crédit, messageries, téléphones ou réseaux wifi que nous utilisons quotidiennement. Autrefois réservé à une élite, le chiffrement des communications concerne donc pratiquement tout le monde de nos jours, et son importance ne fait que croître avec le besoin de partager et de protéger nos données.

## Les jeux de dupes

SÉQUENCE-CLÉ [01:20:40 À 01:28:50]

« En temps de guerre, la vérité est si précieuse qu'elle doit être préservée par un rempart de mensonges » – Winston Churchill.

Cette double séquence illustre comment, spécialement en temps de guerre, le mensonge poussé par la raison d'État peut se déployer démesurément, et comment il peut s'appuyer sur les meilleures intentions ou être instrumentalisé par la soif de pouvoir. Ici Alan représente une certaine « conscience morale », qui ne va consentir à utiliser le mensonge que comme un recours nécessaire, la mort dans l'âme. Tandis que S. Menzies, chef du MI6 (Secret Intelligence Service), se sent tout à fait à l'aise dans cet exercice : le mensonge étant pour lui un outil de domination, plus il est grand et plus il flatte son ambition personnelle.

Tout d'abord, Alan accompagné de Joan prend rendez-vous avec Menzies [image 1] pour lui expliquer qu'ils ont réussi à décoder Enigma, mais que personne ne doit le savoir. Pour cela, il faudra diffuser de fausses informations à l'armée britannique, expliquant que les renseignements dont disposent les Alliés viennent de « sources alternatives crédibles » qui n'ont rien à voir avec Enigma (des opérations d'espionnage imaginaires), et bien sûr faire en sorte que ces fausses informations parviennent aux Allemands. Par conséquent ceux-ci continueront d'utiliser leur système de cryptage et les Alliés de bénéficier de cet avantage considérable. Cela suppose également de choisir de n'utiliser que certains renseignements, pour optimiser cet avantage sans alerter les soupçons. Alan et Joan [2] lors de cette scène sont mal à l'aise : observant les passants autour d'eux,

civils et militaires, ils songent sans doute aux sacrifices tragiques qu'implique cette méthode : combien de personnes devront-ils laisser tuer alors qu'ils pourraient intervenir pour les sauver ? Menzies, lui, ne montre aucun scrupule, bien au contraire cette perspective semble le réjouir : « *Entretenir un mensonge au plus haut sommet du gouvernement... c'est tout à fait dans mes cordes.* »

Dans la scène suivante, [3] Alan découvre que John Cairncross, l'un des crypto-analystes qui travaillent avec lui, est un espion qui transmet des documents Ultra aux services soviétiques. Puis il apprend que Menzies le sait depuis le début [4], que le MI6 a recruté Cairncross précisément pour cette raison, afin de l'utiliser à son insu pour contrôler les informations qu'ils souhaitent faire passer aux Soviétiques. « Ça fait beaucoup de secrets » fait remarquer Menzies, une fois de plus tirant un malin plaisir de ses stratagèmes. Remarquons que dans les deux cas, le film s'appuie sur des faits réels, mais en les déformant pour des besoins scénaristiques : même si les informations décryptées ont dû être utilisées avec parcimonie, cette décision ne relevait pas des crypto-analystes, mais du plus haut commandement militaire.

Reste que le « mensonge d'État » est avéré puisque, jusque dans les années 70, très peu de gens parmi la population et le gouvernement anglais connaissaient le rôle de Bletchley Park pendant la guerre, et les livres d'histoire ont longtemps repris les « sources alternatives » inventées pour justifier fictivement les informations reçues via Enigma. Quant à John Cairncross, il était effectivement un espion (membre des fameux « 5 de

Cambridge ») qui transmettait des documents Ultra aux Soviétiques [5]. Il n'a jamais travaillé avec Turing, et n'a été confondu qu'après la guerre ; mais on sait combien les « agents doubles », volontaires ou non, sont prisés par tous les services secrets du monde. Le film nous révèle donc bien ici comment l'art du mensonge peut être élevé par un appareil d'État à une échelle et à une sophistication vertigineuses. Dans l'utilisation des informations d'Enigma comme de l'espion Cairncross, il s'agit non seulement de tromper l'adversaire, mais d'entrer dans son jeu et lui faire croire qu'il nous trompe, afin de le manipuler. D'utiliser son propre mensonge ou sa propre confiance en sa capacité de dissimulation, pour mieux l'aveugler. Ce jeu de dupes au énième degré peut se prolonger à l'infini, et cette perspective ouvre une mise en abîme où la notion même de vérité peut se dissoudre totalement, ou devenir un simple outil conceptuel instrumentalisé par les hommes de pouvoir. Face à cette dissolution, le spectateur est pris d'un révoltant vertige, comme Turing face aux révélations de Menzies. Alan a d'ailleurs une raison supplémentaire d'être écoeuré [6], quand Menzies lui adresse des compliments sur son aptitude à jouer ce rôle d'espion : « *Vous êtes exactement l'homme que j'espérais* » ; on peut entendre par là qu'il a recruté le mathématicien en connaissant son caractère secret, lui supposant ainsi des facultés qui le prédestinaient à l'exercice de la tromperie. Mais en confondant secret et mensonge, Menzies se trompe sur la personnalité profonde d'Alan.



## Une femme parmi... d'autres femmes



1



2



3

Le personnage de Joan Clarke illustre une certaine étape du féminisme. On sait que les Alliés, contrairement à l'Allemagne et au Japon, mobilisèrent massivement les femmes pour participer à l'effort de guerre. À Bletchley Park, on recrute d'abord des femmes pour des travaux de bureau [image 1]. Puis des linguistes, mathématiciennes ou cruciverbistes. Beaucoup de responsables masculins sont sceptiques, mais elles prouvent rapidement leurs capacités. En fin de compte environ 8 000 femmes se succéderont à Bletchley Park, à savoir 75% du personnel total. Parmi elles, plusieurs joueront un rôle déterminant dans le travail de décryptage, notamment Joan Clarke, étudiante à Cambridge, qui au côté de Turing s'avère une des plus brillantes analystes de la

Hutte 8. Dans le film le personnage de Joan éprouve des difficultés à poursuivre cette activité, à cause de ses parents qui ne peuvent tolérer qu'elle travaille avec des hommes [00:34:17 – image 2]. Alan leur fait donc croire qu'elle sera « dans un groupe de jeunes femmes qui s'occupe de tâches administratives », un environnement tout à fait « convenable ». La scène illustre bien l'ambivalence de cette époque : dans l'élan de la guerre, le soutien des femmes est indispensable, mais les préjugés restent tenaces. Même si la situation l'exige, il est encore difficile pour les femmes d'assumer ouvertement des « métiers d'hommes ». Le « mariage d'arrangement » qu'elle propose à Alan après qu'il lui a avoué son homosexualité [01:29:50 – image 3] montre qu'en tant que femme intellectuellement indé-

pendante, elle éprouve encore le besoin de se conformer extérieurement aux conventions. Malgré l'impulsion donnée à cette époque, le chemin est donc encore long pour parvenir à l'idée d'une égalité homme-femme. Et ce rôle des femmes a été longtemps passé sous silence ou marginalisé dans les livres d'histoire.

On peut également songer, à travers le personnage de Joan, aux nombreuses femmes qui contribuèrent au développement de l'informatique et dont les travaux ne furent redécouverts que très tardivement. À commencer par Ada Lovelace qui, en 1842, avait déjà imaginé une « machine universelle » capable de manipuler des nombres et des symboles, l'ancêtre de celle que Turing conçoit un siècle plus tard.

### GUERRE ET PROGRÈS

- *La Seconde Guerre mondiale, « guerre scientifique » ? La science a-t-elle fait gagner la guerre ? La guerre est-elle vraiment favorable au progrès scientifique ?*
- **Organiser des débats** ou réflexions à partir de l'exemple de Bletchley (première « usine cryptologique ») et de Turing : *Ses recherches ont-elles été développées ou bien restreintes par le décryptage d'Enigma ?*
- **Chercher** d'autres exemples dans l'histoire des sciences (armes à feu, aviation, bombe atomique...)

### FÉMINISME ET DROITS LGBT

- **Étudier** l'invisibilisation des femmes et/ou des homosexuels dans les années 1940 et 50 : *Comment la guerre a-t-elle fait évoluer les mentalités ? Pourquoi la répression de l'homosexualité s'est-elle aggravée après la guerre ? L'urgence du conflit peut-elle entraîner un questionnement sur l'artifice des conventions et « convenances » ?*

### À PARTIR DE LA SÉQUENCE CLÉ « LES JEUX DE DUPES » (Cf. page 4) :

- **Étudier** la notion de désinformation à partir de cette séquence, puis d'autres exemples pendant la guerre (opérations Fortitude, Mincemeat, Abeam...)
- **Effectuer des comparaisons** avec l'époque actuelle, relier l'amplification des techniques de désinformation au développement de l'informatique (fake news, réseaux sociaux, deep fake...)
- Questions philosophiques : *Peut-on justifier un « mensonge d'État » ? Et le prolongement de ce mensonge en prévision de conflits futurs ? Chercher des liens* avec la pensée de Machiavel (la ruse, la fin justifie les moyens). *Sacrifier des vies pour en sauver d'autres ? Réfléchir aux liens* avec la pensée utilitariste, notamment le « Dilemme du tramway ».
- Dissolution du concept de vérité : à partir de la « mise en abyme » du mensonge dans la séquence analysée, **réfléchir** sur la théorie de « l'ère post-vérité », en lien avec l'usage des réseaux sociaux et la désinformation.

### CRYPTOLOGIE

- Mathématiques : **proposer** des jeux de décryptage (scytale, code César, chiffre de Vigenère), **montrer** les applications de fonctions affines, statistiques, dérivées
- Informatique : **créer** des programmes de chiffrement de César ou d'analyse fréquentielle sur Scratch. **Effectuer des recherches** sur le « Jeu de l'imitation » ou « Test de Turing » : *en quoi consiste-t-il ?* Mise en pratique avec les « agents conversationnels » actuels. *Peut-on dire que les prédictions de Turing à ce sujet ont été réalisées ?*
- Philosophie : *Une machine peut-elle « penser », comme l'affirme Turing ? Critiquer* la notion « d'intelligence artificielle ». *Peut-on considérer l'ordinateur, qui est essentiellement une « machine à crypter », comme une machine destinée au mensonge et à la dissimulation ?*



## Bibliographie

· **Andrew Hodges**, *Alan Turing*, Michel Lafon, 2015. La biographie qui a inspiré le film.

· **Jean-Yves Girard**, *La machine de Turing*, Seuil, 1995. Une traduction en français de deux articles de Turing, avec une introduction et des articles sur les mêmes sujets.

· **Simon Singh**, *Histoire des codes secrets*, Jean-Claude Lattès, 2001. L'auteur passe en revue l'évolution de la cryptographie des pharaons, en passant par Marie Stuart, reine d'Écosse et la machine Enigma, jusqu'à l'ordinateur quantique.

· **Jean-Charles Foucrier**, *La guerre des scientifiques* (Chap. IX, Top Secret et X, La guerre des décodeurs), Perrin, 2019. L'auteur, docteur en histoire contemporaine de l'université Paris-Sorbonne, fait revivre des itinéraires de scientifiques au sein de la Seconde Guerre mondiale.

· **Rémi Kauffer**, *39-45, la guerre mondiale des services secrets*, Perrin, 2024. Des facettes inconnues de la Seconde Guerre mondiale mises en lumière par un historien reconnu du renseignement, qui évoque notamment la « déception » (effet résultant de manœuvres visant à induire l'ennemi en erreur, grâce à des truquages, des déformations de la réalité, ou des falsifications, en vue de l'inciter à réagir d'une manière préjudiciable à ses propres intérêts), arme fondamentale des Britanniques.

· **Claude Quétel**, *Femmes dans la guerre (1939-1945)*, Larousse, 2006. S'appuyant sur une iconographie très riche et souvent inédite, ce livre est la première grande synthèse sur l'histoire des femmes qui ont participé, vécu et combattu pendant ce conflit.

· **Alexis Philonenko**, *Essais sur la philosophie de la guerre*, Vrin, 1987. « Chap. VIII. Guerre et Langage » : il y a un « langage propre » qui définit la guerre, dont le codage est un des aspects essentiels.

· **Maxence Collin, François Rivière** (scénario), **Aleksí Cavaillez** (dessin), *Alan Turing*, Casterman, 2024. La capacité de la BD à vulgariser de façon claire des travaux complexes de mathématiques constitue un véritable tour de force narratif et graphique.

### En anglais

· **Patrick Higgins**, *Heterosexual Dictatorship: Male Homosexuality in Postwar Britain*, Fourth Estate Ltd, 1996. L'historien raconte l'enquête infâme établie par le gouvernement britannique en 1954 pour examiner les lois répressives contre toute activité homosexuelle. Le rapport de ce comité, publié en 1957, a finalement produit une réforme de la loi en 1967. En utilisant les dossiers de nombreux procès pour infractions homosexuelles, il a pu retracer une campagne extraordinaire menée par l'*establishment* juridique britannique – notamment les forces de police provinciales – pour persécuter les hommes homosexuels depuis la Première Guerre mondiale.

· **Tessa Dunlop**, *The Bletchley Girls*, Hodder and Stoughton Ltd, 2015. L'historienne a recueilli les témoignages de femmes qui ont œuvré à Bletchley Park. Dans ce monde en guerre, au-delà de l'histoire des célèbres décodeurs, c'est la vie de ces jeunes femmes (leur travail, secrets, amours, pertes...) qu'elle raconte.

## Filmographie

· *La Drôle de guerre d'Alan Turing* de Denis van Waerebeke, coécrit avec Mathilde Damoiseil, France, 2014. Documentaire qui brosse la trajectoire improbable de ce scientifique mêlé malgré lui aux convulsions du monde.

· *Enigma* de Michael Apted, USA-All-GB, 2001. Long-métrage (avec Kate Winslet) adapté du roman éponyme de Robert Harris et librement inspiré de l'opération Ultra.

## Ressources en ligne

· <https://maisouvaleweb.fr/> « Connaitre par la force : recherche scientifique et innovation technologique en périodes de guerre ». Irénée Régnault revient sur une enquête approfondie de l'historienne américaine et sociologue des sciences, Susan Lindee, qui met en lumière les idéologies et les jeux d'acteurs qui ont contribué à faire des conflits du vingtième siècle un vaste terrain d'expérimentation débouchant, parfois de façon très surprenante, sur les sciences et les technologies d'aujourd'hui.

· <https://shs.cairn.info>

- Blandine Laperche, « Les inventions la science et la guerre, la place du secret », in *Industries de guerre et innovation*, Innovations, De Boeck Université, vol. 21, 2005/1, p. 109 À 143.

- Julien Olive, « Exercer l'esprit critique au cinéma : analyse de la figure d'Alan Turing dans *Imitation Game* », *L'Enseignement philosophique*, 2024/7.

· <https://www.arcsi.fr/>

De Poznań à Bletchley Park : l'histoire du décryptement de la machine Enigma : 1<sup>er</sup> partie : Philippe Guillot, « Les mathématiciens polonais contre Enigma ». Bulletin de l'ARCSI (Association des Réservistes du Chiffre et de la Sécurité de l'Information) n° 42, 2015, disponible en PDF / 2<sup>e</sup> partie : Marie-José Durand-Richard, « Bletchley Park : une usine de décryptement ».

### Podcasts

· [www.radiofrance.fr/franceculture](http://www.radiofrance.fr/franceculture) « Les Grandes Traversées », épopée radiophonique (doc, archives et débats) consacrée à une figure qui a marqué et marque encore l'histoire. Découvrez l'histoire d'Alan Mathison Turing dans ce documentaire en 4 épisodes, intitulé : *L'énigmatique Alan Turing*.

· [www.radiofrance.fr/franceinter](http://www.radiofrance.fr/franceinter) « Affaires sensibles », épisode : *Enigma ou la guerre invisible*. Diffusion le 18/01/2021 et le 9/11/2023. Un récit documentaire de Romain Weber avec François Kersaudy, historien biographe de Churchill et spécialiste de la Seconde Guerre mondiale en Europe occidentale.

## cine-dossiers.fr

D'autres dossiers qui croisent les mêmes thématiques sont disponibles sur le site des Ciné-dossiers :

· **Winston Churchill, un géant dans le siècle**

### Ciné-dossier rédigé

par **Olivier Tournemine**, enseignant en philosophie.

### Coordination éditoriale :

**François Aymé** et **Julia Pereira**.